

Reconfigurations des systèmes agro-alimentaires dans les territoires et chaîne de valeur

Napoléone M., Boutonnet J.P.

in

Napoléone M. (ed.), Ben Salem H. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), López-Francos A. (ed.), Gabiña D. (ed.).
The value chains of Mediterranean sheep and goat products. Organisation of the industry, marketing strategies, feeding and production systems

Zaragoza : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 115

2016

pages 113-118

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=00007263>

To cite this article / Pour citer cet article

Napoléone M., Boutonnet J.P. **Reconfigurations des systèmes agro-alimentaires dans les territoires et chaîne de valeur.** In : Napoléone M. (ed.), Ben Salem H. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), López-Francos A. (ed.), Gabiña D. (ed.). *The value chains of Mediterranean sheep and goat products. Organisation of the industry, marketing strategies, feeding and production systems.* Zaragoza : CIHEAM, 2016. p. 113-118 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 115)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Reconfigurations des systèmes agro-alimentaires dans les territoires et chaîne de valeur

M. Napoléone et J.-P. Boutonnet

INRA, UMR868 Systèmes d'Élevage Méditerranéens et Tropicaux, F-34060 Montpellier (France)
e-mails: martine.napoleone@supagro.inra.fr; boutonnet@supagro.inra.fr

Résumé. En zone méditerranéenne, comme ailleurs dans le monde, l'agriculture fait l'objet de mutations importantes et rapides. Entre mondialisation et localisation des flux, les activités agricoles et les territoires sont au cœur de ces jeux de force entre le local et le global. Nous nous intéresserons ici aux modèles de développement, à travers les formes d'interaction entre Filière/systèmes d'élevage et territoire. À partir de l'analyse de l'évolution des activités laitières et fromagère dans un territoire du Sud Est de la France, nous montrerons que les formes de développement évoluent dans le temps, notamment en lien avec l'évolution de la consommation, et qu'à l'échelle d'un territoire il y a une diversité de modèles en interaction qui contribue à la constitution d'une valeur économique, sociale, environnementale.

Mots-clés. Modèles de développement – Globalisation – Territorialisation – Reconfigurations – Bassins laitiers – Produits locaux – France.

Reconfiguration of agri food chains within territories and value chains

Abstract. Farming activities are deeply changing in the mediterranean as worldwide. Between mondialisation and relocalization of fluxes, farming activities and territories are at the core of play of forces between local and global. We will here pay attention on the developing models across the analysis of the ways that food chains/farming systems and local territories are interacting. We hypothesise that in both models (globalization/ relocalization) the creation of the value of the products don't lay on the same characteristics. From examples concerning small ruminants in french mediterranean area we will show that the models are evolving along time, specially relatively consumption dynamics. At territory level there is a diversity of interacting farming models sometime on a synergetic way, sometime under rivalry. As a discussion, we will emphasis on the fact that diversity of models and know how within territory are building the reputation of products, and are promoting a diversity of development pathways that are contributing to the constitution of economic, social and environmental value of the whole at territory level.

Keywords. Developing models – Globalization – Territorialisation – Reconfiguration – Dairy Basins – Local product – France.

I – Introduction

Les activités agricoles font l'objet de mutations importantes et rapides, en zone méditerranéenne (Rastoin *et al.*, 2007). La mondialisation des échanges, le développement des centres urbains ont conduit à une concentration de la production et de la transformation et à un allongement des circuits commerciaux. Avec la montée en puissance des enjeux de sécurité alimentaire et de la préservation de l'environnement, de nouvelles valeurs voient le jour, mettant en avant des critères de proximité, de local ou encore de patrimonial. Ces dynamiques conduisent à des recompositions des systèmes agro-alimentaires et des systèmes productifs locaux (Hervieu et Purseigle, 2013). Entre mondialisation et localisation des flux, les activités agricoles et les territoires sont au cœur de ces jeux de force entre le local et le global. Nous poursuivons ici l'analyse de la trajectoire du bassin laitier « picodon », présentée en 2010 au séminaire FAO CIHEAM de Saragosse (Napoléone et Boutonnet, 2010). Ce bassin laitier illustre la dynamique d'une région méditerranéenne présentant des

visages contrastés entre zone de plaine et arrière-pays entre des dynamiques territoriales et des dynamiques industrielles. Nous montrerons à travers l'analyse des dynamiques de ce bassin qu'à l'échelle d'un territoire il y a une diversité de modèles en interaction, en synergie et parfois en concurrence et que l'évolution des modèles de consommation alimentaire a largement influencé cette trajectoire. En discussion, nous insisterons sur le fait que la diversité des modèles et des savoir-faire dans un territoire concourt à la notoriété des produits, permettent des formes de développement contrastées qui ne concernent pas forcément les mêmes zones du territoire ou les mêmes acteurs et qui contribuent la constitution d'une valeur économique, sociale, environnementale.

II – Méthode

Nous considérons les interactions entre la mise en marché, les types de produits vendus, les systèmes d'élevage et les territoires comme un système (Fig. 1). Dans un territoire, il peut y avoir divers types de systèmes, par exemple autour des laiteries villageoises ou industrielles, autour de dynamiques locales. Chaque système a ses cohérences propres et ne met pas en œuvre les mêmes attributs. Nous pouvons donc parler de *forme de développement* pour chacun de ces systèmes. L'objectif est de caractériser à l'échelle d'une petite région les formes de développement et leur évolution. A partir d'entretiens compréhensifs, de la bibliographie, de la presse locales, nous avons reconstitué une chronique des évolutions des stratégies commerciales des laiteries, des systèmes d'élevage, des relocalisations territoriales des activités, des dynamiques territoriales, et enfin des événements majeurs, extérieurs au territoire, qui ont pesé sur ces changements. Cette chronique a constitué un support d'analyse pour repérer les formes d'interaction et leur évolution.

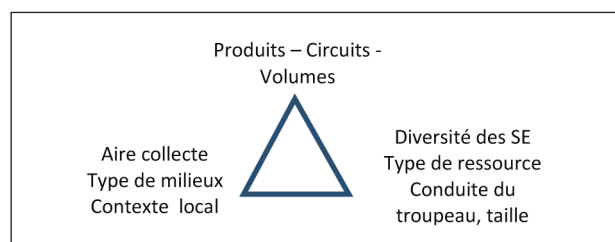


Fig. 1. Les interactions filière-système d'élevage et territoire.

III – Le bassin étudié

Il s'agit du bassin caprin laitier de la zone de l'AOP Picodon dans le Sud-Est de la France, en zone méditerranéenne. Il présente l'intérêt d'une diversité de forme d'exercice des activités caprines (50% fermières et 50% laitières ; 300 éleveurs ; des grands groupes industriels et des petites entreprises artisanales). Ce bassin présente deux visages contrastés : des grandes plaines urbanisées constituant un important bassin de consommation et des collines d'arrière-pays souvent difficiles d'accès, dans lesquelles de petits bourgs enclavés, tels que Dieulefit, Die, y maintiennent des niches d'activité.

IV – La trajectoire de ce bassin

Dans la trajectoire de ce bassin laitier (Fig. 2), nous identifions 3 périodes et 5 formes de développement. Celles-ci ne peuvent se comprendre que dans une analyse intégrant des flux et des pressions de divers ordres, extérieurs au territoire concerné. L'Encadré 1 donne quelques clés de lecture des principaux facteurs qui ont modelé les territoires ruraux en France et les activités de production caprine.

Encadré 1 : Quelques repères

En France: 1960-1980, un temps de certitude : pour une agriculture « moderne », pour des filières fortes
L'état incite à la modernisation de l'agriculture et à la construction de filières fortes. Dans l'ouest de la France de grands groupes laitiers industriels se créent, favorisés par le développement de la grande distribution.

1980-2005: Des temps de croissance aux temps d'incertitude

La réussite du modèle productiviste conduit à une surproduction laitière et à la saturation des marchés dès 1980. Pour augmenter les ventes, les industriels diversifient leur gamme, multiplient les produits aux noms évocateurs. Pour protéger leur produit des fabrications hors zones, les acteurs des régions produisant des fromages traditionnels demandent la reconnaissance en AOC de leur produit. Dans les années 90 les mises aux normes des ateliers de transformation conduisent les producteurs et transformateurs, à augmenter les volumes transformés pour amortir les investissements et à trouver de nouveaux de nouveaux marchés. Ils se tournent notamment vers la grande distribution, mais l'accès aux centrales d'achat présente des difficultés logistiques pour une petite entreprise. Dans ce contexte, on a assisté à partir des années 90 à la multiplication des achats ou fusions d'entreprises locales ou régionales situées dans une zone AOC, par des grands groupes laitiers souvent situés hors zone.

A partir de 2005 : des dynamiques contrastées « tirées » par des types de demande variés

La première concerne l'émergence et la multiplication de nouvelles formes de commercialisation mettant en relation production et consommation (AMAP, magasins paysans, commandes par internet,...).

La seconde concerne les ventes en grandes surfaces de produits standards ou sous signe de qualité.

La troisième émergeant avec la fin des quotas (2015), et la forte demande des pays émergents. Le positionnement sur le marché mondial devient une perspective de développement pour les grands groupes industriels (Chatellier, 2014).

1. Les étapes de la transformation de ce bassin laitier¹

Avant 1960-1980 : émergence d'activités laitières et fermières caprines spécialisées :

Création d'une activité laitière spécialisée, dans la dynamique des lois de modernisation agricole (1962).
Emergence d'une activité caprine fermière avec vende directe, avec l'arrivée des néo ruraux dans l'arrière-pays.

1980 – 2005 : Régime de crise et de concurrence :

Dans cette période, la grande distribution capte l'essentiel de la consommation. La concurrence y est rude. Pour protéger leur produit, les entreprises et éleveurs demandent la reconnaissance en AOC de leur fromage (1983). Dans le bassin laitier, les activités laitières se transforment selon deux dynamiques (Napoléone et Boutonnet, op cit).

Concentration, industrialisation, un moyen s'adapter à la concurrence et aux nouvelles formes de commerce ?

- Dans le bassin, on assiste aux premières fusions entre laiteries. D'abord à l'échelle locale, six petites coopératives fusionnent avec la laiterie de Crest située dans la vallée de la Drome (années 70-80). Les fusions se poursuivent ensuite à l'échelle régionale : la coopérative de Crest demande à son tour son rattachement (1988) à une union de coopérative située dans le département voisin du Rhône (SCOOF). Devenir –et rester- leader sur le marché des fromages de chèvre dans le SE est un enjeu fort pour la SCOOF.
- A l'échelle nationale : arrivée de grands groupes industriels du centre Ouest de la France. Le rachat d'une laiterie de la zone AOC, permet au groupe situé hors zone, d'inclure l'AOP Picon dans sa gamme.

¹ La description de la trajectoire est fortement simplifiée. Nous invitons le lecteur à lire en complément l'article Napoléone et Boutonnet.

Persistance d'une activité artisanale et marchande, dans des circuits de niches:

- *De petit ateliers de transformation ou d'affinage maintiennent leurs activités grâce à une clientèle locale attachée culturellement à son produit, et en valorisant dans les circuits long la spécificité de leur savoir-faire, dont ils ont protégé la propriété (affinage « Dieulefit » reconnu dans l'AOP Picodon depuis 2000).*
- *Une activité fermière, avec vente directe sur les marchés les restaurants les supérettes, proches ou en zone urbaine éloignée... Ceci contribuera à faire connaître les produits locaux et à maintien la relation entre consommateurs urbains et producteurs ruraux.*

Après 2010: Des voies de développement contrastées ?

- *Le processus de concentration se poursuit. La SCOOF, devenue « Valcrest » rejoint de groupe national Eurial. Les circuits de collecte sont rationalisés pour réduire les couts de collecte. Les tailles des troupeaux augmentent.*
- *Multiplication de projets collectifs et territoriaux à la faveur de l'engouement pour la proximité : développement des circuits courts, point de vente collectif, projet local. Ils impliquent une diversité d'activités et sont fortement enracinés dans leur territoire. Ils mettent l'accent sur les spécificités et les savoirs faire locaux. Ils privilégient la relation directe au consommateur y compris hors des niches laitières et l'organisation collective de la commercialisation. Ces projets sont en général soutenus par les acteurs territoriaux, (élus locaux, responsables collectivités territoriales...), qui entendent relancer une dynamique locale, territoriales, économique et sociale dans l'arrière-pays.*

2. Les formes de développement repérées dans cette trajectoire

Le modèle chevrier fermier pastoral : Ce modèle fermier répond à l'aspiration de construire une activité en harmonie avec le milieu et en allant au bout de la chaîne du producteur au consommateur. Avec l'engouement pour la proximité, la dimension territoriale locale sur laquelle ce modèle s'est construit reprend de l'importance.

Le modèle laitier : logique patrimonial : Ce modèle s'inscrit dans une dynamique socio culturelle locale. Il répond à une volonté de construire un projet économique et social, viable et localisé : le projet agricole est vu comme un bien commun et patrimonial. C'est le modèle décrit l'activité d'affinage à Dieulefit.

Le modèle laitier : logique territoriale : C'est le modèle de la petite laiterie locale ayant une aire de collecte limitée. La majorité des ventes est locale ou dans des circuits dédiés de proximité (géographique ou organisationnelle). Les produits sont diversifiés. Ses activités sont en général incluses dans une dynamique locale et territoriale (ex lien entre le produit et les paysages protégés par un label territorial (parc régional)).

Le modèle laitier : logique entrepreneuriale : Il rejoint les modèles économiques dominants : agrandissement des structures, recherche de marchés éloignés. L'ancrage au territoire se distant, industrialisation des processus de transformation.

Le modèle laitier : logique « grand industriel » : C'est le modèle du grand groupe industriel, d'envergure nationale ou internationale.

Il est intéressant de noter qu'au cours de leur trajectoire certaines laiteries sont passées d'un modèle territorial à un modèle entrepreneurial, et que d'autres sont restées dans un modèle patrimonial ou territorial. Les conditions locales (présence ou non d'une culture locale spécifique, enclavement de la zone, ou au contraire position de la laiterie sur de grands axes) ont pesé sur ces réorientations.

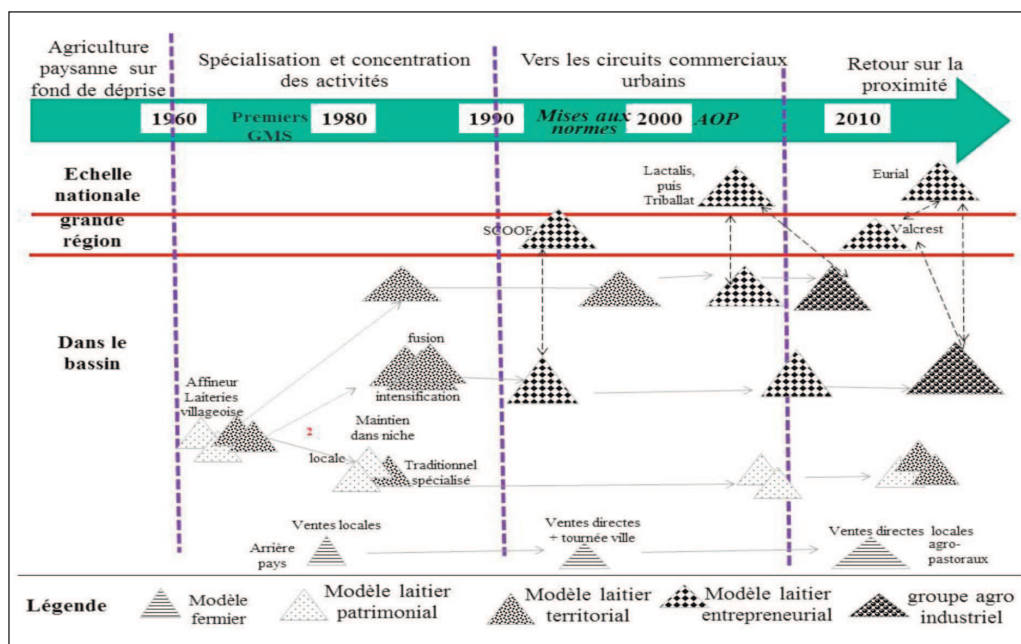


Fig. 2. La trajectoire du bassin caprin laitier de l'AOP Picodon (France).

V – Discussion

Cheriet (2015), montre que pour raisonner la chaîne de valeur, il est important de connaître les acteurs et leur mode de coordination tout au long d'une chaîne. Nous situant ici en amont de cette réflexion, nous avons étudié ici la façon dont une –ou plusieurs– chaîne de valeur émerge, se transforme dans un territoire, se diversifie. De cette analyse, nous insistons sur les points suivants :

1. L'alimentation un facteur clé

La trajectoire de ce bassin montre que l'évolution des modèles de consommation est un facteur clé qui influe sur les adaptations des stratégies des producteurs et des entreprises. Avant les années 60, le marché domestique et marchand prévalait. A partir des années 70, le développement de grands centres urbains et l'arrivée de la grande distribution ont modifié profondément les comportements d'achat des consommateurs. Cependant, à l'instar de cette dynamique qui tendait à homogénéiser les produits et les territoires, des systèmes agri-alimentaires locaux (SYAL, Muchnick J. et de Sainte-Marie C., 2010) se sont maintenus à la faveur d'une culture et d'une demande locale. Depuis les années 2010, des demandes alimentaires très contrastées, montent en puissance : a) celle des pays émergents sur le marché mondial (Idele, 2014) ; b) celle des consommateurs urbains, (souvent touchés par la crise économique), achetant en grande distribution urbaine ; c) celle de consommateurs urbains devenus prudents au regard des produits alimentaires industriels, ou sensibilisés par les liens entre leur alimentation, l'agriculture et l'environnement. Ces derniers trouvent dans les circuits courts, un moyen de renouer avec des racines rurales, de faire un acte citoyen (Rieutord, 2009). Le développement fulgurant des circuits alternatifs en attestent.

L'évolution des modèles de consommation, liée à des préoccupations culturelles et sociétales, est moteur dans les transformations des systèmes d'élevage et des activités. Elle fait bouger les modes de production, de commercialisation et in fine, tout un territoire. Elle conduit à de nouvelles proximités entre le littoral et l'arrière-pays, entre les ruraux et les urbains.

2. La diversité des modèles dans le territoire : un atout pour l'adaptation

Nous avons montré dans la communication présentée en 2010 que deux processus étaient en train de se mettre en place dans ce territoire. L'un de mondialisation et l'autre de territorialisation. Nous voyons ici que ces tendances se sont poursuivies, que les différences entre les modèles se sont accentuées. Un système n'a pas « mangé » l'autre, bien qu'à certaines périodes les concurrences aient été vives. Actuellement, à la faveur de la diversité des demandes alimentaires, chacune de ces formes de développement trouvent une nouvelle dynamique.

Nous voyons aussi qu'à l'échelle du territoire, ces modèles de développement demandent des attributs territoriaux spécifiques (plaines et zones proches des axes routiers pour l'un, zone géographique culturellement marquée, par des produits agricoles ou artisanaux produits, par des paysages, ...) (Houdart et Pocard, 2015). La diversité de ces chaînes de valeur à l'échelle d'un territoire est une richesse. N'étant pas dans les mêmes situations géographiques, ne s'adressant pas aux mêmes consommateurs, le maintien de cette diversité est un enjeu. Elle contribue à créer de la notoriété du produit sur divers circuits, elle contribue à la mise en valeur d'entités territoriales.

3. Le savoir-faire et le terroir : outil d'adaptation au global

La reconnaissance du produit ou du savoir-faire est un moyen de négociation pour les producteurs et les entreprises locales. La qualification des produits locaux, en lien avec une inscription géographique, est un puissant facteur de cohésion interne de la filière sur des bases culturelles et de différenciation permettant aux acteurs de la filière de s'ajuster chemin faisant au changement global.

4. En conclusion

La coexistence des modèles de développement nous paraît être un enjeu d'avenir pour répondre à la fois à l'augmentation de la demande alimentaire mondiale, à la concentration géographique de la demande urbaine et à la durabilité des activités dans les territoires (Napoléone *et al.*, 2015).

Références

- Chatellier V., 2014.** Economie laitière locale versus économie mondiale ? Dans : Premières rencontres internationales sur le lait, vecteur de développement, Rennes, France, 21-23 mai, 2014, p. 61-63.
- Cheriet, 2015.** Filières agro alimentaires et chaînes de valeur ; concept, méthodologie et perspectives de développement, Séminaire FAO – CIHEAM, Montpellier, 16-18 juin, 2015.
- Hervieu B. et Purseigle F., 2013.** *Sociologie des mondes agricoles*. Editions Armand Colin, Collection U, 318 pages.
- Houdart M. et Poccard R., 2015.** Les conditions d'interaction entre dynamique de bassins laitiers et dynamiques territoriales ? Dans : *Voies lactées. Dynamique des bassins laitiers entre globalisation et territorialisation*, Montpellier, Cardère Editions, 240, p. 167-182.
- Idele, 2014.** Conférence sur les « Marchés mondiaux des produits laitiers », Paris, 21 mai 2014.
- Muchnick J. et de Sainte-Marie C., 2010.** *Le temps des SYAL*. QUAE, Paris, 313 p.
- Napoléone M., Corniaux C. et Leclerc B. (coords scientifiques), 2015.** *Voies lactées – Dynamique des bassins laitiers entre globalisation et territorialisation*. Cardère Editions, 318 pages.
- Napoléone M. et Boutonnet JP., 2010.** Lecture diachronique de l'évolution des systèmes de production et des stratégies de firmes, en élevage caprin laitier – Quelle analyse de la durabilité ? Dans : *Economic, social and environmental sustainability in sheep and goat production systems, Options Méditerranéennes*, Série A, n° 100, p. 91-100.
- Rastoin J.L., Ayadi N. et Montigaud J.C., 2007.** Vulnérabilité des régions euro-méditerranéennes productrices de fruits et légumes frais et transformés, dans un contexte de libéralisation internationale. UMR Moisa, Montpellier, Série Etudes, n° 11, 2007.
- Rieutord L., 2009.** Dynamiques rurales Françaises et reterritorialisation de l'agriculture. Dans : *L'information géographique*, 73, p. 30-48.